

conférence

Barry Bergdoll

professeur d'histoire de l'art, université Columbia, New York

Les enjeux des expositions d'architecture : une démarche activiste

rencontre proposée par **Gilles Ragot** historien de l'Art, professeur à l'université Bordeaux Montaigne



conférence
mercredi 27 novembre 2019
18:30
auditorium

en partenariat avec
l'université Bordeaux Montaigne
et l'ensapBx,
dans le cadre du séminaire
*Les discours parallèles de
l'architecture* (UBM)
et du séminaire *Héritage[s]*,
ressources du projet local (ensapBx)

Dans la situation de crise actuelle, il n'y a jamais eu autant besoin de la recherche architecturale, de son expertise, de ses moyens conceptuels et de son imagination

Comment être optimiste aujourd'hui ? Les unes de journaux conduisent même les plus optimistes au bord du désespoir : l'avancée des régimes dits populistes, l'érosion des traditions démocratiques, de l'Oural jusqu'aux Rocheuses, l'accélération dramatique de l'élévation du niveau de la mer, les centaines de morts à travers l'Europe l'été dernier en raison des vagues de chaleur, les migrations massives, les tempêtes de plus en plus intenses menaçant l'existence de nations entières, l'accumulation toujours plus grande de la richesse – et de l'influence politique – concentré aux mains d'un petit nombre. [...]

De Séoul à New York, en passant par Paris, les signes avant-coureurs de problèmes urbains majeurs ont été incroyablement ignorés, c'est certainement un grand risque pour la société.

Les architectes qui se sont « fait les dents », il y a une génération, sur les pratiques d'installations artistiques, avaient dévoilé le pouvoir économique tout puissant et les relations régissant les espaces dans lesquels nous vivons – nous disent Diller et Scofidio, qui ont démontré le caractère artificiel du tourisme. Mais les mêmes architectes sont aujourd'hui devenus les concepteurs des transformations faisant du West Side de Manhattan, avec ses High Lines, et des rives de la rivière Moskva, avec le Zaryadye Park, le moteur, précisément, du tourisme urbain.

N'y a-t-il pas un juste milieu entre les extrêmes des pratiques non-construites de la recherche, très à la mode parmi les jeunes architectes, et la collusion avec les investisseurs immobiliers et les phénomènes de la gentrification ?

« Ne jamais ignorer une crise sérieuse. Je veux dire par là que c'est l'occasion de faire des choses que l'on ne pouvait pas faire avant. » Ce mantra a trouvé sa devise politique la plus récente en la personne de l'ancien maire de Chicago, Rahm Emanuel.

Historiquement, certains des moments les plus inventifs de l'architecture et de l'urbanisme ont été générés dans des contextes de crises : du Grand Incendie de Londres (1666) au tremblement de terre de Lisbonne (1755), jusqu'aux deux anniversaires qui nous ont marqués en 2019 : le centenaire du Bauhaus (1919), fondé dans une Allemagne dévastée par la Première Guerre mondiale, et le 50^e anniversaire de la Journée de la Terre (1970). Ce dernier constitua un début symbolique pour la protection de l'environnement. Il était un appel aux armes anticipant l'embargo pétrolier de 1973 et la crise énergétique. L'objectif, en 1973, était de convertir les incrédules en environnementalistes pragmatiques, au moins pour une saison, alors même qu'aujourd'hui le changement climatique est constaté d'une manière telle que seule la mauvaise foi peut nier.

Dans le sillage de chacune de ces crises passées, les architectes se sont livrés à de nouvelles créations, associées à un engagement pragmatique. Cela va de la conception de nouveaux types de fondations parasismiques, pour les bâtiments du XVIII^e siècle à Lisbonne, jusqu'aux nouvelles alliances entre le design et l'industrie forgées par le Bauhaus. Il faut évoquer aussi la naissance d'une conscience écologique, et de ce qu'Emilio Ambasz, enfant des années 1970, et précurseur d'une architecture en harmonie avec la nature, appelait le besoin de plus de « vert » que de gris. Dans tous les cas, il a été reconnu que l'architecture possédait une expertise disciplinaire triangulaire entre imagination, technologie et innovation, ainsi que le pouvoir de changer une société traumatisée.

L'architecture en soi est neutre : l'architecture peut servir les infrastructures à l'œuvre les plus pernicieuses sur le plan économique et social.

[...]
Mais elle peut également s'engager dans un effort acharné pour améliorer et contrer les maux sociaux, comme dans le grand programme de logements sociaux à Vienne et à Francfort dans les années 1920. Celui-ci était truffé de réponses conceptuelles innovantes, destinées à créer un ensemble de nouvelles possibilités de vie. Mentionnons plus récemment également les efforts d'un architecte

arc en rêve centre d'architecture
mène depuis 1981 un projet de sensibilisation culturelle centré sur la création architecturale contemporaine élargie à la ville, au paysage et aux territoires de l'habité, pour ouvrir le regard sur le monde en mutation.

arcenreve.eu



arc en rêve centre d'architecture | bordeaux

arcenreve.eu

Entrepôt, 7 rue Ferrère F-33000 Bordeaux



Barry Bergdoll

Barry Bergdoll est historien d'architecture moderne. Il occupe la chaire Meyer Schapiro en Histoire de l'Art à l'université de Columbia (New York), où il enseigne depuis de nombreuses années. De 2007 à 2013, il est responsable du département d'Architecture et du Design au MoMA de New York (Philip Johnson Chief Curator of Architecture and Design). Spécialiste de l'histoire de l'architecture française du XIX^e siècle il a, notamment, publié une monographie sur Léon Vaudoyer (1994), ainsi que les recherches sur Félix Duban, Viollet-le-Duc, René Binet, et bien d'autres. Avant sa nomination au MoMA, il a été commissaire de plusieurs expositions en France, notamment *Le Panthéon : symbole des révolutions* (1989), *Les Vaudoyer, une dynastie d'architectes* au Musée d'Orsay (1991), ainsi que – avec Corinne Bélier et Marc Le Cœur, l'exposition *Henri Labrouste : La structure mise en lumière*, qui s'est tenue à la Cité de l'architecture et du patrimoine, à Paris en 2012.

comme Francis Kéré pour concevoir des écoles de villages dans son Burkina Faso natal : des réalisations qui, à la fois, innovent et créent des compétences en matière de construction d'une manière pragmatique tout.

Les architectes possèdent une expertise dans les deux domaines qui consistent à projeter des alternatives et à faire en sorte que le savoir-faire soit, au cœur de la recherche sur le rôle futur de la discipline. Celle-ci est née, dit-on, avec le premier besoin d'abris, et s'est rapidement étendue jusqu'à façonner la manière dont les communautés se lient les unes aux autres. Les unes des journaux, en fait, rappellent l'urgence de réflexion en matière de conception. Il s'agit d'imaginer des moyens d'action concrets pour aménager des villes et des régions agricoles résilientes face à la hausse des prix des matières premières et du niveau de la mer. Il s'agit aussi de déployer des solutions pour récupérer de l'énergie d'une manière qui stimule la recherche, non seulement parmi les concepteurs, mais aussi parmi les fabricants, qui peuvent imaginer de nouvelles applications des matériaux. Concernant ces divers sujets, les architectes peuvent certes montrer du doigt le chemin, mais ils peuvent aussi aider à créer la demande. Ils sont de plus capables d'imaginer de nouveaux modes de vie en commun susceptibles de restaurer la vie intergénérationnelle des sociétés antérieures, qui sont aujourd'hui reconnues comme étant mieux armées en matière de santé pour faire face au vieillissement de la population, dans de nombreux pays. Il n'y a jamais eu autant besoin d'expertise et de création architecturale.

[...]

L'un des exemples les plus évident en matière de conception est la façon dont Junya Ishigami s'y est pris ces dernières années, à la fois très pragmatique et poétique, pour un village destiné à des personnes âgées japonaises souffrant de la maladie d'Alzheimer à Tohoku. Son idée, simple mais brillante, était de rassembler les maisons traditionnelles qui avaient été abandonnées dans toute la région, et de les réunir comme matière première pour la conception d'un village novateur en matière de design, et pourtant rassurant pour ceux luttant contre la démence précoce. Rassurant aussi quant à l'environnement créé.

Avant-gardiste, humanitaire et pragmatique tout à la fois, c'est une conception qui n'a pas seulement été montrée dans le cadre d'une exposition itinérante (à la Fondation Cartier à Paris au printemps 2018, par exemple, mais qui a aussi été considérée et débattue comme offrant une précieuse manière de repenser le problème par des revues spécialisées, des sites web, et des blogs consacrés à la maladie d'Alzheimer.

L'expertise architecturale entre ici dans une recherche interdisciplinaire qui modifie le discours de la pensée médicale, en révélant les moyens par lesquels la conception aide non seulement à résoudre les problèmes, mais constitue aussi une nouvelle approche face à l'un de ceux qui gangrène la société du XXI^e siècle. Que l'un des architectes parmi les plus jeunes et les plus en vogue du Japon montre la voie de l'optimisme. Ce n'est qu'un exemple, et il y en a d'innombrables.

L'architecture peut en effet susciter l'optimisme. Même aujourd'hui.

Barry Bergdoll

extraits de « Des recherches sont nécessaires », *Domus* n°1040, novembre 2019